



National  
Qualifications  
2025

**X830/77/11**

**French  
Reading and Translation**

TUESDAY, 20 MAY  
9:00 AM – 10:30 AM

---

**Total marks — 50**

**SECTION 1 — READING — 30 marks**

Attempt ALL questions.

Write your answers clearly, in **English**, in the answer booklet provided. In the answer booklet, you must clearly identify the question number you are attempting.

**SECTION 2 — TRANSLATION — 20 marks**

Attempt to translate the whole extract.

Write your translation clearly, in **English**, in the answer booklet provided. In the answer booklet, you must clearly identify the section number you are attempting.

**You may use a French dictionary.**

Use **blue** or **black** ink.

Before leaving the examination room you must give your answer booklet to the Invigilator; if you do not, you may lose all the marks for this paper.



\* X 8 3 0 7 7 1 1 \*

## SECTION 1 — READING — 30 marks

### Attempt ALL questions

Read the whole article carefully and then answer, in **English**, ALL the questions that follow.

This article is about pupils who leave school in France without qualifications.

#### Le décrochage scolaire — comment trouver sa voie ?

Chaque année, en France, au mois de juin, des milliers d'élèves passent les épreuves du baccalauréat. Traditionnellement, cette qualification a toujours été considérée comme essentielle dans le monde du travail et la vie en général. Révéré aussi par les parents, le bac est le sésame qui ouvre les portes de l'université et des grandes carrières à leurs enfants. En dépit de tout cela, il s'avère qu'environ 80 000 jeunes quittent chaque année l'école sans diplôme ni qualification. On les appelle les décrocheurs\*. Cependant, ce qui est encourageant, c'est que malgré leurs difficultés scolaires et leur échec initial, certains d'entre eux rebondissent et réussissent bien plus tard dans la vie.

Selon une étude récente du Conseil nationale d'évaluation du système scolaire (CNESEO), de multiples facteurs expliquent les échecs scolaires, notamment des facteurs d'ordre sociologique comme le milieu social d'origine ou la pression des pairs dans les lycées de certains quartiers défavorisés. Mais il faut aussi prendre en compte les difficultés personnelles qui freinent la réussite scolaire, à savoir pression scolaire trop importante, ou refus de la compétition.

L'expérience de Flore, 21 ans, en est un bon exemple: « Durant toute ma scolarité, je me suis sentie angoissée. J'avais la sensation de ne pas progresser et je m'inquiétais beaucoup pour mon avenir. Je n'étais pas une mauvaise élève, mais je manquais cruellement de confiance en moi. Mes parents faisaient pression sur moi pour que je passe mon bac, mais j'ai décroché à seize ans et je n'ai jamais fini ma scolarité. J'avais besoin d'apprendre sur le terrain, pas dans les livres. À 18 ans, j'ai décidé de partir au Canada pour apprendre l'anglais car j'aspirais à un grand changement et je désirais m'éloigner de ma famille. Je suis rentrée en France avec un diplôme d'anglais, et j'ai obtenu rapidement un stage dans une start-up qui fabriquait des produits féminins. Très vite, je suis devenue plus sûre de moi. Je me sentais utile et valorisée dans mon travail. J'ai appris le métier d'assistante de direction et j'ai réussi à avoir mon premier poste permanent. Je ne me suis jamais sentie aussi épanouie. »

Pour remédier aux problèmes associés à la déscolarisation des jeunes tels que les grandes difficultés d'accès au marché du travail, des solutions ingénieuses ont été mises en place par le gouvernement. Les aides ont deux objectifs : il est nécessaire de proposer à ces jeunes des formations ou apprentissages appropriés, et il s'agit aussi de renforcer la confiance en soi qui leur manque souvent. Dans ce but, deux initiatives ambitieuses ont été lancées dans les médias pour encourager les jeunes à avoir plus d'assurance : une nouvelle série télé met en vedette des célébrités comme le comédien Gad Elmaleh ou l'entrepreneur Adrien Aumont, dans laquelle ils parlent franchement de leur scolarité mouvementée à des élèves en difficulté. L'autre initiative est la diffusion à la télévision de la cérémonie des « *Re.Starts* » qui récompensent chaque année les personnes qui ont su transformer leurs échecs scolaires en réussite. C'est Laurent Martin qui a été récompensé cette année pour son succès exceptionnel: après plusieurs redoublements pendant sa scolarité il a quitté l'école sans diplôme. Ce jeune homme est néanmoins devenu avocat à 32 ans — un exemple qui devrait inspirer beaucoup de jeunes en difficulté à l'école.

Il est donc primordial de célébrer le succès de jeunes qui ont quitté l'école sans qualifications, comme Elsa Cohen qui, à seize ans, s'ennuyait terriblement au lycée. « Je n'étais pas faite pour m'instruire sur les bancs de l'école », déclare-t-elle. Le stress qu'elle ressentait au lycée a tellement empiré qu'elle a dû interrompre ses études. Dans les mois suivants, elle a trouvé un stage et a suivi plusieurs formations pour apprendre à créer sa propre entreprise. À ce moment-là, comme sa confiance en elle augmentait, elle a décidé de se préparer seule au baccalauréat, qu'elle a obtenu avec mention. Elsa ajoute : « Après avoir eu le bac, je me suis

45 lancée dans l'écriture d'un livre sur les élèves décrocheurs, *Hack ton bac*. Mon éditeur a accepté  
de me laisser gérer l'ensemble des illustrations, la communication et la promotion du livre qui est  
sorti en novembre dernier — le mois de mes 19 ans ! » *Hack ton bac* est un guide pour réussir au  
lycée. Dans ce livre, Elsa veut aussi prouver aux jeunes lycéens qu'on peut réussir dans la vie en  
50 en leur donnant des outils qui leur serviront à surmonter des obstacles éventuels.

Heureusement les attitudes envers la réussite scolaire évoluent. On note aujourd'hui une volonté  
accrue des dirigeants politiques de valoriser les alternatives aux études classiques et d'offrir aux  
jeunes des options pour un nouveau départ. Il y a vingt ans, la première ministre Édith Cresson  
avait déjà créé des lycées de la deuxième chance pour permettre aux jeunes de recommencer  
55 leurs études. Plus récemment, le ministre de l'éducation nationale a lancé un institut de  
formation pour les 25 à 35 ans. De plus, la fondation Apprentis d'Auteuil leur propose des  
apprentissage dans les domaines qui les intéressent.

Il faut espérer que ces initiatives gouvernementales transformeront la vieille mentalité qui  
stigmatisait les personnes sans qualifications. Ceci permettra l'épanouissement d'une génération  
60 de jeunes bien intégrés à la société.

\*les décrocheurs = drop-outs

## Questions

MARKS

Re-read lines 1–8.

1. Success in the baccalaureate has always been seen as an essential part of life in France.

(a) Why do parents place so much value on the baccalaureate?

1

(b) Every year young people leave school without gaining qualifications. What positive outcome is there for some, however?

1

Re-read lines 9–13.

2. The government education department CNESCO analysed the reasons why some pupils are unsuccessful at school.

(a) What sociological factors are key in this?

2

(b) What personal factors also come into play?

2

Re-read lines 14–24.

3. Flore's experience is a good example.

(a) What negative aspects of her time at school does she highlight? State any **three** things.

3

(b) When she returned from Canada, Flore's life changed for the better. What does she say? State any **three** things.

3

## Questions (continued)

Re-read lines 25–37.

4. The government has an initiative to help young people who have dropped out of school.
- (a) What are the two main objectives of the government’s plan? 2
- (b) There will be a media strategy to support the initiative. What will this include? 2
- (c) Why is Laurent Martin an inspiration to young people? Give details. 1

Re-read lines 44–50.

5. Elsa Cohen has recently written the book *Hack ton bac*.
- (a) What does she say about the publication of the book? 2
- (b) The book is a guide to being successful at school. What other aspects does it explore? 2

Re-read lines 51–60.

6. Attitudes towards school success are changing in France. What highlights this? State any **two** things. 2

Now consider the article as a whole.

7. What is the writer’s overall purpose in writing about this subject? Justify your response with close reference to the points made and the language used. 7

**SECTION 2 — TRANSLATION — 20 marks**

8. Translate the underlined section into English: (lines 38–44) 20  
*Il est donc primordial . . . obtenu avec mention.*

**[END OF QUESTION PAPER]**

**[OPEN OUT]**

**DO NOT WRITE ON THIS PAGE**

[BLANK PAGE]

DO NOT WRITE ON THIS PAGE